

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 69 (2007)
Heft: 4

Rubrik: ASETA

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ASETA ouvre les yeux à l'OFEV:

850 tonnes de suie en moins pour l'agriculture et la sylviculture



Officiellement prouvé: à propos des émissions de particules, les tracteurs sont bien mieux que leur réputation.

Au terme d'un inlassable engagement de la part de l'Association suisse pour l'équipement technique de l'agriculture (ASETA), il est enfin officiellement prouvé et certifié: la part de particules de suie émise par les véhicules agricoles roulant au diesel s'élève au maximum à 400 tonnes – trois fois moins que présumé jusqu'ici. C'est ce qui ressort d'un récent rapport de l'Office fédéral de l'environnement (OFEV) sur les émissions de particules. 400 tonnes correspondent de façon étonnante à la quantité calculée et publiée par l'ASETA sous la direction de Monsieur Jürg Fischer il y a un an.

Il y a un peu plus d'une année que l'Association suisse pour l'équipement technique de l'agriculture a, dans le cadre d'une conférence de presse, en effet démontré que la part de particules de suie imputée à l'agriculture était trois fois moins élevée que les chiffres avancés par l'Office fédéral de l'environnement (OFEV). Entre-temps, de nombreuses mesures ont été réalisées et le Parlement s'est vu proposer bon nombre de motions, qui étaient cependant toutes fondées sur des chiffres erronés, publiés durant «l'hiver à particules 2006» et dans l'hystérie du moment. Citons,

aussi dans ce contexte, la décision prise par la Conférence des directeurs de l'environnement d'interdire la circulation de véhicules agricoles en cas de trop grandes émissions de poussières fines. A la même époque, le Conseil fédéral a fait part d'une «Notification» aux responsables de l'UE à Bruxelles afin de clarifier si l'obligation d'équiper les tracteurs nouvellement mis en circulation de filtres à particules pouvait déjà entrer en vigueur le 1^{er} janvier 2009. Divers cantons ont élaboré des ordonnances «Smog» permettant de restreindre la circulation ainsi que les trajets agricoles.

Simultanément, les agriculteurs se sont attirés un blâme médiatique: à deux reprises, ils ont fait la une du «Blick» tels que «Ce sont les tracteurs qui produisent le plus de saleté» ou «Les paysans, les plus grands producteurs de particules» et autres reproches du genre, des reproches qui s'avèrent actuellement injustifiés. C'est pour l'essentiel l'ASETA qui, par ses propres recherches et réflexions de plausibilité, a élucidé cet état de fait.

Mais il a fallu plus de temps que prévu: au printemps 2006 déjà, l'OFEV avait annoncé son intention de corriger les chiffres pour l'automne de la même année. Après de nombreuses séances et en recourant à des experts sur moteurs, les incohérences n'ont cessé de

faire apparition. Ainsi, les statistiques publiées en janvier 2006 étaient basées sur des données chiffrées datant de 16 ans et dont les hypothèses quant aux émissions de particules des tracteurs et autres machines se sont révélées beaucoup trop élevées.

De graves préjudices ont été portés à l'image de l'agriculture et de l'économie forestière au cours des dernières années en raison de ces chiffres inexacts. Il s'agit maintenant de tout mettre en œuvre pour remédier aux dommages causés.

L'agriculture et l'économie forestière veulent aussi à l'avenir contribuer au maintien de la pureté de l'air et misent sur le progrès technique en matière de moteurs «Off-road». Grâce à des mesures qui ont déjà été introduites, la part de l'agriculture va encore diminuer de moitié pendant les prochaines années. L'obligation de munir les tracteurs en circulation de filtres à particules, et l'intervention prématurée de la Berne fédérale à Bruxelles au sujet de l'équipement anticipé de nouveaux tracteurs à partir de 2009 au lieu de 2011 ne sont donc plus d'actualité pour les agriculteurs. ■

Jürg Fischer, directeur ASETA



Echo important dans les médias: Mario Polletti, de l'émission de télévision «10 vor 10» sur la chaîne SF1, interroge le directeur de l'ASETA, Jürg Fischer. A porter à son actif, son obstination: par les retouches et calculs qu'il a apportés, Jürg Fischer a réussi à convaincre l'Office fédéral de l'environnement (OFEV) d'adapter les chiffres à la réalité. (Photos: Ueli Zweifel)

«Je veux participer aux décisions»



Le 31 mars, le Comité central de l'ASETA a élu Willi von Atzigen comme nouveau directeur. *Technique Agricole* a demandé à celui qui était jusqu'ici vice-directeur et chef du service technique, ce qui l'avait motivé à postuler et comment il envisageait sa tâche.

Technique Agricole: Voilà 21 ans que tu travailles au service technique et cette année tu fêtes ton cinquantième anniversaire. Pourquoi voulais-tu devenir directeur?

Willi von Atzigen: Il était temps de changer. Je veux m'éloigner des questions de détails techniques pour accéder à la direction de projet et au management. En plus, j'aimerais aussi davantage participer au cap que va prendre l'ASETA. Après une analyse des tâches, je suis arrivé à la conclusion que j'en étais capable. Des réactions extérieures me l'ont aussi confirmé. En plus, je peux m'appuyer sur le solide réseau des sections.

Pourquoi n'as-tu pas sollicité ce poste en 1999 pour succéder à Werner Bühler?

Willi von Atzigen: Il n'en était pas question. A cette époque, les détails techniques m'in-

téressaient bien plus que les réflexions stratégiques. Ensuite, en 1999, je ne siégeais que depuis deux ans au Conseil communal de Rüfenach. Les expériences acquises dans les groupes de travail et la conduite de projet m'ont confirmé que la direction de l'ASETA était maintenant à l'ordre du jour. Dans ces deux domaines, le rôle des personnes est essentiel.

Quels sont les buts que tu t'es fixés?

Willi von Atzigen: En tout premier, je place la satisfaction des membres. Pour ce faire, l'ASETA doit continuellement analyser son travail et étendre ses prestations. Il est essentiel pour moi d'utiliser les synergies entre les différents secteurs. Je tiens aussi à ce que la bonne collaboration continue à régner entre les divers organes de l'association.

Représentation des intérêts, information et formation continue sont les tâches primordiales de l'ASETA. Que souhaites-tu mettre en relief dans la représentation des intérêts?

Willi von Atzigen: J'aimerais que l'ASETA laisse davantage de traces derrière elle et que, sur le plan politique, elle valorise les mises en consultation. Pour moi, il est important de prendre des initiatives et ne pas uniquement réagir. De même, établir des alliances, les entretenir est aussi capital, même si rien ne presse.

Qu'entends-tu par «information»?

Willi von Atzigen: Je distingue ici deux domaines: le périodique de l'association et l'information interne. *Technique Agricole* est le leader des journaux agro-techniques en Suisse. Cela ne signifie pas toujours présenter les toutes dernières machines mais plutôt user la technique de façon optimale. Le périodique est, pour les membres, le vecteur d'informations et il faut rapporter avec franchise les travaux de l'ASETA.

En ce qui concerne l'information destinée aux présidents et gérants des sections, je vais reprendre le système qui a fait ses preuves chez Agro-entrepreneurs Suisse. Un emplacement réservé aux membres sur www.agrar-technik.ch est à discuter.

Quel est l'avenir de la formation permanente?

Willi von Atzigen: La formation permanente reste une priorité pour l'association et va au-delà des cours d'atelier. Les cours G40 et les séminaires sont partie intégrante de la formation continue. Dans ce domaine, je peux aussi m'imaginer d'autres prestations tels des séminaires pour les gérants de section, les présidents et les membres du comité.

Est-ce que tu entends de nouveaux champs d'action pour l'ASETA?

Willi von Atzigen: Par son engagement dans la formation de base et la formation continue destinées aux agro-entrepreneurs et à leurs

employés, l'ASETA montre qu'elle est prête à se lancer dans ce créneau. D'ailleurs, cela a déjà démarré avec les instituts agricoles. Je constate aussi que l'ASETA est de plus en plus confrontée à des questions juridiques. Nous devons aussi examiner si elle veut s'engager dans cette voie.

Durant ces dernières années, l'ASETA constate un recul de son effectif. Penses-tu planifier des contre-mesures?

Willi von Atzigen: Nous ne pouvons guère freiner le recul de nos membres. Notre but est d'éviter les démissions suite à des contrariétés. Le G40 permet par exemple de nouer des contacts avec la jeunesse et les agricultrices. Je veux saisir cette chance afin de gagner de nouveaux membres. J'ai des idées concrètes dans ce sens mais il faut d'abord en discuter à l'intérieur de l'association.

Comment est-ce que tu décris ton style de direction?

Willi von Atzigen: Mon but est que toutes les collaboratrices et tous les collaborateurs puissent faire valoir leurs forces. Pour cela, je vais déterminer les objectifs avec chacun d'eux. Le ton va rester sobre et de bons rapports. Mais je ne crains ni de parler clairement, ni de faire face aux conflits si cela se présente. Ayant grandi avec six frères et quatre sœurs, j'ai une certaine expérience dans ce domaine...

Quel serait le profil de ton successeur?

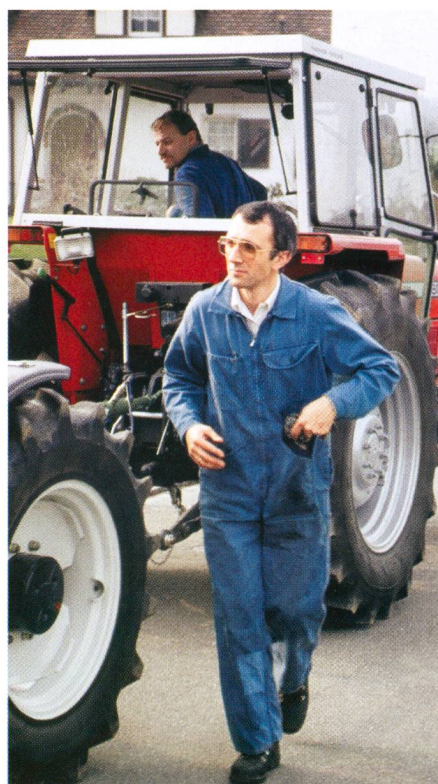
Willi von Atzigen: Pour moi c'est égal, qu'il vienne du secteur «machines agricoles» ou de l'agriculture. Qu'il soit prêt à s'investir dans des projets et à travailler en équipe, voilà ce qui est important. Les tâches sont à répartir selon les talents et les capacités de chacun.

Je continuerai à suivre certains dossiers traités jusqu'ici comme la sécurité routière, par exemple.

Quand prendras-tu tes quartiers dans le bureau directorial?

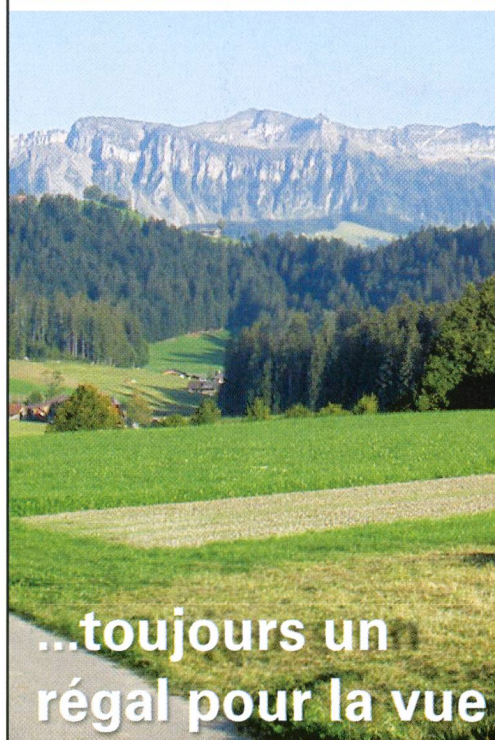
Willi von Atzigen: Jürg Fischer a donné sa démission pour fin mai. La transmission des pouvoirs n'est pas encore réglée pour l'instant.

Propos recueillis par Edith Moos



Willi von Atzigen au service technique de l'ASETA: cours «Test pour installations de freins hydrauliques» en 1989. (Photo: archives ASETA)

Les machines Rapid...



...toujours un régal pour la vue

Vocation: technique agricole

mo. C'est en 1986 que Willi von Atzigen est entré à l'ASETA. Chef de l'atelier «Réparations» chez Birchmeier, à Künten (AG), auparavant, il était aussi chargé de cours pour l'Union suisse du métal dans le canton d'Argovie. Après un apprentissage de mécanicien sur machines agricoles, il a passé deux ans au siège de ce fabricant de pulvérisateurs en Suisse romande. Ce fêru de technique a accompli son service militaire dans les troupes du génie pour parvenir au grade d'officier, spécialisé en réparations. Chef du service technique de l'ASETA, son champ d'activités couvrait circulation routière, la sécurité, les coûts de machines, l'organisation de séminaire et les conseils prodigués aux membres.

Willi von Atzigen reste la référence pour les questions techniques et va continuer à représenter l'ASETA dans différents organismes.

Rapid
ISEKI

EGHOLM



Rapid Technic AG
Heimstrasse 7, Case postale
8953 Dietikon 1
Téléphone 044 743 14 00
Fax 044 743 14 60
www.rapid.ch



Enseignement, batta

Hanspeter Lauper pourrait difficilement se représenter une vie sans moissonneuse-batteuse.

Enseignant dans une école professionnelle, ce mécanicien du Seeland bernois programme des installations de guidage et dirige, avec son épouse, une entreprise de travaux agricoles.

Edith Moos-Nüssli

La façade blanche de la maison sise au numéro 1 du Grissenberg brille sous le soleil, égayée par les taches de couleur des volets. Il y a deux ans, lorsque Hanspeter et Lilian Lauper ont entrepris les rénovations, une baie vitrée a été érigée entre l'habitation et la partie «exploitation» et, devant l'étable, se tient une vache en bois: c'est ce qui frappe d'emblée l'auteur de ces lignes et qui résume les développements sur l'exploitation des Lauper. La vache en bois rappelle que le père, Fritz Lauper, est un éleveur passionné bien qu'il ait cessé la production de lait en 2003. Il reste cependant actif, en collaboration avec son fils, sur les 11,5 hectares que compte l'exploitation où il soigne le jeune bétail et plante les pommes de terre. Si Hanspeter Lauper ne connaît pas trop les animaux, il se rattrape en mécanique, hydraulique et électronique. A neuf ans déjà, il montait régulièrement sur la moissonneuse-batteuse d'un ami de son père; à 22 ans il prenait un crédit bancaire de 12000 francs afin d'acheter une ancienne récolteuse de maïs Braud avec Ueli Wyss, fils de paysan et mécanicien sur auto. Cet achat a posé la première pierre de l'actuelle agro-entreprise Landag. «Si je ne pouvais plus conduire de moissonneuse-batteuse, j'en deviendrais malade!», assure-t-il. Aujourd'hui encore, il est en route avec une moissonneuse-batteuse pendant la haute saison.

Une manager professionnelle et...

Il y a deux ans, les Lauper ont aménagé, derrière la baie vitrée, une entrée séparée pour leur appartement ainsi qu'un espace à part

pour l'entreprise agricole. Dans l'un des bureaux, Lilian Lauper répond aux appels sur le numéro de la Landag, traite les rapports et tient la comptabilité. En 1993, elle a quitté son emploi de secrétaire pour se consacrer entièrement à sa famille. Depuis que les deux garçons Dominique et Raphael vont à l'école, Liliane Lauper a repris petit à petit davantage de tâches: elle est maintenant engagée à fond au service des 350 clients.

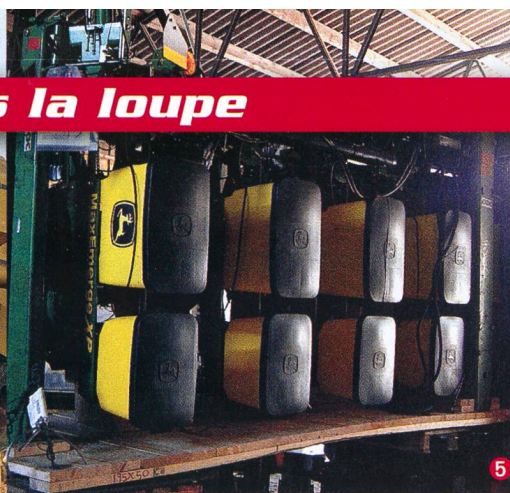
...un technicien spécialisé

Dans l'autre bureau, Hanspeter Lauper prépare ses cours. C'est ici aussi qu'il projette et réalise des équipements hydrauliques et électroniques pour machines et tracteurs. La base, il l'a acquise pendant son apprentissage de mécanicien sur machines agricoles. Si jusque-là l'école le laissait plutôt froid, son intérêt pour les machines l'a poussé à s'instruire. Après l'apprentissage, il a continué son métier, d'abord à plein temps puis à temps partiel et maintenant, comme agro-entrepreneur, il exécute des mandats pour tiers. En 1989, il réussit ses examens de maîtrise puis l'Ecole professionnelle de Sursee lui demande d'assumer, à raison d'une demi-journée par semaine, une suppléance d'un semestre pour enseigner le calcul et le dessin technique ainsi que la mécanique. Il relève le défi. Cela continue puisque, après ce remplacement, un poste de travail se libère. Hanspeter Lauper a suivi – en cours d'emploi – la formation requise de didactique pour enseignant spécialisé. Il continue son perfectionnement pour devenir ce qu'il est aujourd'hui, un spécialiste reconnu

en électricité et électronique. Au début, il a dû travailler dur pour conserver sa place d'instigateur et a bénéficié du soutien d'un mentor. «Il m'a laissé faire, tout en me donnant des indications», relève Hanspeter Lauper, élogieux à son égard, et lui-même également mentor. Ecole professionnelle, enseignement pour cours de maîtrise et formation continue constituent la moitié des tâches de cet homme super occupé.

Le semis direct crée des contacts universels

L'autre moitié de son temps, il l'investit dans l'agro-entreprise Landag, spécialisée dans le battage et le semis direct. Jusqu'en 1993, Hanspeter Lauper et son partenaire Ueli Wyss ont battu des céréales et du maïs. Ensuite, Peter Hofer a demandé à ce fan de moissonneuses-batteuses s'il ne voulait pas acheter un semoir Amozone pour le semis direct. Son voisin et agriculteur, Peter Hofer, travaille à temps partiel à l'Office de protection des sols du canton de Berne. Ce canton a encouragé le semis direct dans le cadre du projet «nitrates». L'achat fut décidé en 24 heures, raconte le spécialiste en machines. Il a d'ailleurs rapidement remarqué que pour réussir le semis direct, les connaissances en cultures étaient plus importantes que les machines. C'est pourquoi, fin 2005, le spécialiste en machines agricole l'a aidé à fonder la communauté d'intérêts Swiss No-Till en se mettant à disposition comme président. De nombreux contacts amicaux se sont créés par le biais du semis direct, notamment avec Wolfgang Sturny, chef alors de



Sous la loupe

je & Cie

l'Office de protection des sols du canton de Berne. En 2003, le semis direct lui a aussi permis d'entreprendre le voyage de sa vie en Nouvelle-Zélande. Invité par un spécialiste en semis direct et constructeur de machines, Hanspeter Lauper a fait un stage de deux mois pour apprendre, apprendre et encore apprendre... afin de pouvoir, à l'avenir, s'entretenir avec des spécialistes du monde entier.

La pratique enrichit les théories

Hanspeter Lauper trouve que la combinaison enseignant/agro-entrepreneur est idéale. Etant donné que les vacances scolaires de l'été coïncident plus ou moins avec la période des moissons... il peut ainsi conduire la moissonneuse-batteuse. Néanmoins, cet enseignant d'école professionnelle connaît bien la

pratique et suit de près le développement des machines. En automne 2006, il s'est rendu aux Etats-Unis, au siège principal de John Deere à Moline afin d'acheter un nouveau semoir à maïs. Après son arrivée dans le Seeland à mi-mars, Hanspeter Lauper et ses collaborateurs ont équipé le semoir d'un système programmé de guidage de leur propre invention qui en une seule pression sur un bouton, permet 16 fonctions, du traceur au dosage en continu en passant par le réglage régressif et automatique de la pression.

Le nom Landag, créé en 2004, a été choisi sans tenir compte des personnes en poste et cela

afin d'éviter une modification de la raison sociale en cas de changement de personnel. Au sein de la famille Lauper, la succession semble être assurée. Raphael, 13 ans, est passionné de moissonneuse-batteuse comme son père; plus tard, il aimerait devenir mécanicien sur machines agricoles/agro-entrepreneur. Dominique, 14 ans, met au point de petits articles pour le nouveau site Internet (www.landag.ch). C'est plus tard qu'il a découvert les tracteurs. En mars 2007, il vient d'obtenir son permis de conduire F/G ce qui le réjouit. Il semble que, dans la famille, la passion de l'élevage bovin ait sauté une génération. ■

- 1 Le semis direct et le battage rythment en grande partie la vie de Dominique, Hanspeter, Raphael et Lilian Lauper.
- 2 Derrière la baie vitrée, le bureau de l'agro-entreprise. La vache en bois rappelle l'élevage, une activité désormais révolue sur l'exploitation.
- 3 L'électricité et l'électronique sont les domaines de prédilection de H.P. Lauper. Son savoir, il s'en sert pour programmer des installations de guidage, pour lui-même et pour des tiers.
- 4 Tout a commencé par la fascination exercée par les moissonneuses-batteuses.
- 5 Grâce à l'agro-entreprise, il a rassemblé de nombreux exemples pour ses cours, à l'école professionnelle.

La Landag en bref

mo. L'entreprise en travaux agricoles Landag (anciennement Wyss Et Lauper) existe depuis 1993. Céréales et maïs sont semés et récoltés pour plus de 350 clients. L'agro-entrepreneur propose également à ses clients des intrants tels des granulés contre les limaces et des fumures spéciales, importants pour la croissance du semis direct. Huit employés à temps partiel fournissent 4500 heures de travail, soit 2,5 postes à temps complet. «La Landag fonctionne grâce aux bons collaborateurs», soulignent Lilian et Hanspeter Lauper.

Le parc de machines comporte un semoir pour semis direct de 3 mètres JD750A avec système pour fumure en sous-sol, trois semoirs monograins (JD, Cross Slot), trois moissonneuses-batteuses (New Holland, Laverda) et un tracteur JD 6420. Un tracteur supplémentaire est loué pour effectuer les semis de maïs et les transports. Le bureau de la Landag se trouve au numéro 1 du Grissenberg, à Wiler/Seedorf, les machines sont garées dans la halle de la société d'exploitation Löhr, à Seedorf.

C'est Ueli Wyss qui a posé la première pierre de la Landag. Tout d'abord en 1970 lorsqu'il acquiert sa première moissonneuse-batteuse avec un partenaire. Et en 1986, ensuite lorsqu'il achète une moissonneuse-batteuse avec Hanspeter Lauper. En 1991, Ueli Wyss et Hanspeter Lauper réunissent les deux secteurs. Deux ans plus tard, ils fondent une société anonyme dans laquelle Martin Uhlmann les rejoint. Créer une société anonyme n'est pas des plus simples ni le moins coûteux. «Mais le plus sûr à long terme», Hanspeter Lauper en est convaincu. En plus, une société anonyme laisse un maximum de libertés. Fin 2003, Ueli Wyss s'est retiré pour raison d'âge.



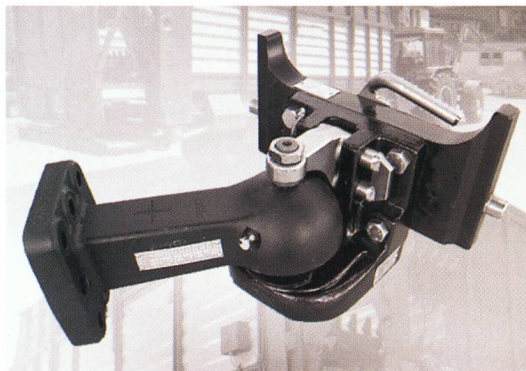
Ils forment l'équipe Landag: (de g. à dr.): Martin Uhlmann, Hansjörg Hübscher, Rolf Rüfenacht, Hansueli Pfund, Andreas Galli, Ueli Affolter, Ernst Bangeter et Ueli Hügli; derrière: Hanspeter et Lilian Lauper.



paul forrer

Hydrauliques et technique d'entraînement du même fournisseur – composants individuels ou solutions systèmes

Systèmes d'attelage de remorques **SCHARMÜLLER**



Montage et vente par votre revendeur
Paul Forrer AG Zürich
Aargauerstrasse 250, CH-8048 Zürich
Telefon 044 439 19 92, Telefax 044 439 19 99
www.paul-forrer.ch, hydraulique@paul-forrer.ch

RAMPE D'ÉPANDÂGE À TUYAUX PENDILLARDS



Un purinage avec perte d'azote et émission d'odeurs minimales.

- sans bouchage dans le distributeur
- distribution exacte aussi en pente
- distributeur inoxydable
- nécessite peu de force
- dimensions (5 m, 8 m, 12 m, 15 m)



A. WÄLCHLI

FABRIQUE DE MACHINES SA

4805 BRITTNAU Tél. 062 745 20 40

Pour la Suisse romande:

Albert Miéville, 1412 Ursins, tél. 079 60 60 400

L'herbicide maïs le plus complet

Maister®



En post-levée contre les dicots et les graminées
...ray-grass, chiendent, pâturins,
amarantes, arroches, chénopodes...



Omya (Schweiz) AG
AGRO CH-5745 Safenwil, Tel. 062 789 23 41
www.omya.ch

Marque enregistrée
Observer les indications de risques et les conseils
de sécurité figurant sur l'emballage

Lieux et dates 2007

Aarberg BE	26.04+04.05 09.08+14.08	23.05+29.05 06.09+11.09	12.07+17.07	19.07+24.07
Bazenheid SG	14.06+19.06	05.07+10.07	26.07+31.07	
Biberbrugg SZ	13.09+18.09			
Bülach ZH	08.06+12.06	19.07+24.07	18.10+23.10	
Bulle FR	18.04+24.04 12.09+18.09	18.05+22.05 24.10+30.10	28.06+03.07	22.08+28.08
Claro TI	06.04+09.07			
Corcelles-près-Payerne VD	30.05+05.06	29.08+04.09		
Courtételle JU	27.06+03.07	17.10+23.10		
Düdingen FR	16.05+22.05	11.07+17.07	21.08+27.08	07.11+13.11
Erstfeld UR	03.05+04.06			
Frauenfeld TG	26.04+30.04 28.06+03.07 08.11+13.11	24.05+29.05 16.08+21.08	31.05+05.06 04.10+09.10	14.06+19.06 18.10+23.10
Gossau ZH	31.05+05.06	20.09+25.09		
Hohenrain LU	19.04+24.04	28.06+03.07	27.09+02.10	
Ilanz GR	sur demande			
Interlaken BE	07.06+12.06	06.09+11.09		
Kägiswil OW	08.06+13.06	06.09+11.09		
La Sarraz VD	03.05+08.05 27.09+02.10	31.05+05.06 08.11+13.11	04.07+10.07	30.08+04.09
Landquart GR	19.04+24.04 02.11+06.11	18.05+22.05	12.07+17.07	23.08+28.08
Langnau i.E. BE	26.04+01.05 18.10+23.10	07.06+12.06	19.07+24.07	23.08+28.08
Les Hauts-Geneveys NE	15.05+24.05	10.10+16.10		
Lindau ZH	21.06+26.06	09.08+14.08	13.09+18.09	02.11+06.11
Lyss BE	11.10+16.10	08.11+13.11		
Lyssach BE	03.05+09.05 13.09+19.09	24.05+30.05	06.06+12.06	30.08+05.09
Marthalen ZH	10.05+15.05	15.06+20.06	30.08+04.09	
Mettmenstetten ZH	03.05+08.05	19.07+24.07	25.10+30.10	
Moudon VD	19.04+24.04	14.06+19.06	13.09+18.09	25.10+30.10
Niederurnen GL	10.05+15.05	12.07+17.07	13.08+21.08	11.10+19.10
Nyon Region GE	01.06+07.06	21.08+27.08		
Oensingen	31.05+06.06	27.09+03.10		
Pfäffikon SZ	02.05+07.05	14.06+18.06	14.08+22.08	08.10+16.10
Riniken/Brunegg AG	26.04+02.05 20.09+25.09	24.05+29.05	05.07+10.07	23.08+29.08
Saanen BE	25.04+30.04	13.06+19.06	31.10+06.11	
Salez SG	03.05+08.05 04.10+09.10	14.06+19.06	05.07+10.07	16.08+21.08
S-Chanf GR	sur demande			
Schöftland AG	18.05+23.05	06.09+12.09		
Schwarzenburg BE	24.05+29.05	21.06+26.06	26.07+31.07	25.10+30.10
Schwyz	30.05+04.06	25.10+30.10		
Sion VS	20.06+26.06	03.10+09.10		
Sissach BL	31.05+05.06	09.08+14.08	20.09+26.09	02.11+06.11
Sitterdorf TG	03.05+08.05 23.08+28.08	18.05+22.05 06.09+11.09	07.06+12.06 25.10+30.10	02.08+07.08
Tramelan BE	18.07+24.07	05.09+11.09		
Visp VS	03.10+09.10			
Willisau LU	10.05+15.05	12.07+17.07	13.09+18.09	
Zwingen BL	21.06+26.06	30.08+04.09	11.10+16.10	



Le cours de conduite G40 est agréé par l'Office fédéral des routes (OFROU) et figure ensuite dans le permis de conduire. Il coûte CHF 540.-, moins une réduction de CHF 100.- accordée par le Fonds de sécurité routière (FSR).

Conçu par des professionnels, le G40 comprend 20 leçons; il est limité à cinq participants. Les instructeurs sont tout spécialement formés pour dispenser un enseignement intensif et diversifié avec des buts clairement définis.

Conditions de participation: Les participants reçoivent la confirmation et la facture deux semaines avant le premier jour de cours. Pour une annulation intervenant après ces deux semaines, un montant de CHF 60.- sera perçu pour les frais administratifs. En cas d'absence injustifiée, l'ASETA se réserve le droit d'encaisser l'intégralité du montant de la facture.

Inscription au cours G40

Lieu du cours	Date du cours
Nom, prénom	
Date de naissance	
Adresse	
NPA, lieu	
Numéro de téléphone	
J'ai pris connaissance des conditions de ce cours	
Date et signature	
Signature du représentant légal ou du maître d'apprentissage	
Envoyer à: SVLT, case postale, 5223 Riniken, tél. 056 441 20 22, fax 056 441 67 31, courriel: info@agrartechnik.ch	

VALTRA

Power Partner

La nouvelle génération de la série T...



De 133 à 211 CV

- nouveau moteur TIER III avec couple plus grand
- nouvelle cabine, meilleure visibilité
- grand choix des transmissions et des circuits hydrauliques

N'hésitez pas !

Demandez-nous une offre.

Valtra Tracteurs SA
CH-8460 Marthalen
Tél 052 319 17 68
www.valtra-swiss.ch

> PRODUITS ET OFFRES

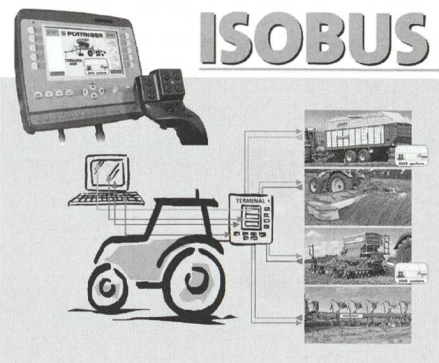
PUBLITEXTE

Avantage sur la concurrence avec ISOBUS

La technologie ISOBUS sur les autochargeuses Pöttinger montre de nombreux avantages. La nouveauté est la valeur détaillée des données pour le client incluse une quittance.

Des capteurs en suffisance informent constamment le terminal sur l'état de l'autochargeuse et indiquent une image optimale des données. Celles-ci sont facilement transmissibles pour une utilisation ultérieure telle que sur les chargements, le transport, les déchargements et les arrêts. Par ces données on dispose des informations importantes suivantes: total des trajets, trajets par heure, distance des transports, temps de transport, vitesse de transport, distance moyenne du champs à la ferme, marche des rotors, le déchargement et l'arrêt. La valeur moyenne en pourcent du temps de chaque fonction et le temps total sont d'autres informations très intéressantes.

Il est possible d'obtenir les statistiques totales annuelles de la machine et les valeurs de fonctionnement chez chaque client. Par le tirage des données sous forme de quittance on peut informer chaque client, résultat: un rapport rapide des activités des travaux



effectués par l'entrepreneur sans contrainte supplémentaire. Pour une utilisation commerciale, les données peuvent être transmises sur un PC. «Precision farming» dans la fenaison – avec Pöttinger sur la meilleure voie.

Pöttinger AG
5413 Birmenstorf
Tél. 056 201 41 60
www.poettinger.ch

Des roues sur mesures

- Une haute précision pour 40 km/h
- Les tolérances en hauteur et latéraux sont mesurées et enregistrées de façon unique pour chaque roue
- Ecartement des roues et largeurs totales exactement selon votre souhait, dans la couleur originale de votre véhicule
- **Grande Capacité de livraison**, plus de 200 dimension de jantes de 8 à 54"
- Le remplissage de pneus GS-Flex rend vos roues exemptes de pannes pour chaque utilisation
- Toutes les roues, à partir de 18" sont prêtes pour les Jume-lages GS-MD et HD

NOUVEAU

Ainsi, vous économisez de l'argent!

Appelez-nous, vous conseillerons avec plaisir!



Schaad Frères SA, Fabrique de roues, 4553 Subingen
Tel. 032 613 33 33
Fax 032 613 33 35
Nouveautés: www.schaad.ch

Nombre record de visiteurs à l'AgriMesse 2007 à Thoune

Après 4 jours d'exposition couronnés de succès, la 7e édition de l'AgriMesse à Thounne a fermé ses portes dimanche 4 mars avec un nouveau record.

18 000 personnes ont visité cette foire attractive, qui a par conséquent aussi été un plein succès pour les exposants.

La prochaine édition de l'Agri-Messe aura lieu du 6 au 9 mars 2008.



AgriMesse Thounne
direction de l'exposition
Bernhard Frunz

TARIFS INDICATIFS 2007

Les tarifs indicatifs sont établis sur la base des données Coûts-machines 2007», Station de recherche Agroscope Reckenholz-Tänikon ART. Ils sont indiqués sans TVA. Les tarifs sont calculés pour des travaux exécutés dans des conditions normales (frais de tracteur et de main-d'œuvre bruts inclus) et peuvent être adaptés aux conditions régionales. Toutes les prestations supplémentaires ou particulières (p.ex. travail en pente) seront facturées en sus.

Le donneur d'ordres est responsable de tous les dégâts exceptionnels causés aux machines par des pierres ou d'autres corps étrangers.

1. Récolte des céréales CHF/a

Froment, orge, avoine, seigle, triticale, épeautre, féveroles	4.-
Colza avec broyeur et équipement spécial	4.50
Broyeur de paille pour moissonneuse-batteuse	-50
Soja, pois protéagineux, tournesol avec broyeur	5.-

2. Récolte du maïs CHF/a

Maïs-grain (CCM), broyage de la paille compris	4.70
Moulin CCM, main-d'œuvre incluse: 1 personne	2.60
Broyage d'épis, paille compris	5.80
Ensileuse automotrice à plusieurs rangs	5.80

3 remorques, soufflerie, entraînement sans main-d'œuvre	2.80
Ensilage, service complet jusqu'au silo	10.-

3. Récolte d'herbe CHF/h

Ensileuse automotrice (250 kW)	380.-
Ensileuse automotrice (350 kW)	450.-

2 remorques, soufflerie, entraînement sans main-d'œuvre	175.-
---	-------

4. Récolte de betteraves CHF/a

Betteraves fourragères, sans ramassage des feuilles	10.-
Betteraves à sucre, sans ramassage des feuilles	7.60

5. Balles haute densité – Balles rondes pièce

Ramasseuse-presse, reprise au champ (ficelle incluse)	-75
Ramasseuse-presse, reprise du tas (ficelle incluse)	1.-
Balles rondes (env. 200 kg de paille) avec filet	10.-
Balles rondes (env. 400 kg de paille)	18.-
Balles rondes d'ensilage	13.-
Enrubannage de balles	13.-
Balles rectangulaires, 1,4 m³ / 180 kg	11.-
Broyeur auxiliaire ou rotor avec couteaux (supplément)	3.-
Grandes balles rectangulaires 2,0 m³, 300 kg	16.-
Broyeur auxiliaire (supplément)	5.-
Grandes balles rectangulaires d'ensilage 1,2 m³	13.-
Enrubannage de grandes balles (1,2 m³)	13.-

6. Travaux au sol CHF/a

Charrue	2.80
---------	------



AGRO-ENTREPRENEURS
POUR UNE AGRICULTURE
PERFORMANTE

www.agro-entrepreneurs.ch

Chisel	1.50
Préparation avec Rotovateur	2.-
Préparation avec herse rotative	2.-

7. Semis CHF/a

Semoir monograins pour betteraves sucrières	1.60
Semoir monograins pour maïs	1.10
Distributeur d'engrais pour semis de maïs	-50
Supplément pour microgranulés	-30
Semoir	1.10
Combinaison d'outils	2.70
Semis sur bandes fraisées (traitement et fumure incluse)	4.60
Semis direct	2.-

8. Fumure CHF/a

Fumure avec épandage centrifuge	-50
Distributeur en lignes, monté sur bineuse	-30

9. Protection des plantes/Sarclage CHF/a

Traitement	1.-
Traitement en ligne	-60
Sarcluse pour betteraves, sans main-d'œuvre	1.40
Sarcluse pour maïs, sans main-d'œuvre	-90
Sarcluse étoile pour maïs, sans main-d'œuvre	-90

Assurer la charge!

L'ASETA propose, en collaboration avec la maison SpanSet, une offre spéciale à l'intention de ses membres.

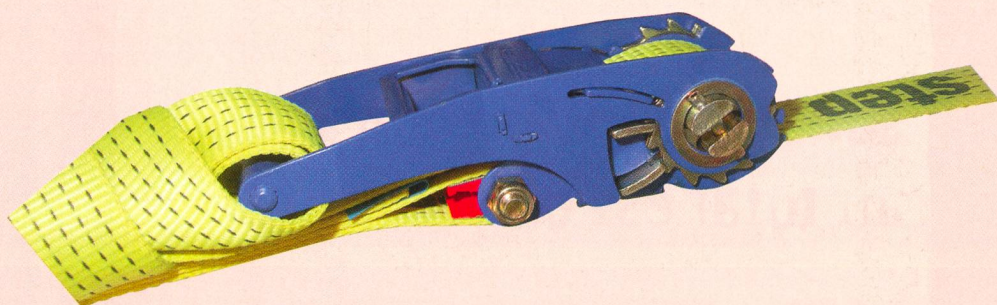
Sangles d'arrimage en 3 parties

Les sangles munies de deux tendeurs sont idéales. Ainsi, un tendeur est disponible de chaque côté et une tension de serrage équilibrée peut être exercée.

Le système «Anti-Belt-Slip» permet de détendre la sangle progressivement.

Informations:

- Nos prix s'entendent sans frais de port. Paiement à 30 jours net.
- La livraison se fait par la maison SpanSet, Oetwil am See.
- Facturation par l'ASETA.



Quantité	Commande
	Sangle d'amarrage – Economy – Set 3 parties (CHF 55.- TVA incluse) 2 parties LT 40 cm de AK 40, orange, 50 mm de large, avec tendeur et crochet, sangle orange, 49 mm de large, LT 8 m, LC 2000 / 4000 daN
	Sangle d'amarrage – SpanSet ABS – Set 3 parties (CHF 90.- TVA incluse): 2 parties LT 40 cm de ABS 50, jaune, 50 mm de large, avec tendeur et crochet, sangle jaune, 49 mm de large, LT 8 m, LC 2500 / 5000 daN

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____ Date _____

NPA _____ Lieu _____ Signature _____

Adresse: ASETA, Ausserdorfstrasse 31, 5223 Riniken

Concours d'innovation

agro*Prix*

Patronage: Union Suisse des Paysans



Votre innovation vaut son pesant d'or! Postulez jusqu'au 30 juin 2007. Une somme de 50 000 francs au total est en jeu.

Qui peut postuler? Des paysannes et des paysans, ainsi que des groupes agricoles qui ont lancé un projet innovateur apportant une amélioration durable de la situation d'une exploitation agricole suisse. Par exemple avec une prestation nouvelle ou considérablement améliorée, un produit ou la méthode de production correspondante, un mode de commercialisation particulier ou une forme plus rationnelle de gestion de l'exploitation et de la collaboration.

Informez-vous aujourd'hui même sur les conditions de participation:
emmental assurance

Emmentalstrasse 23, 3510 Konolfingen
tél. 031 790 31 11, fax 031 790 31 00
www.emmental-versicherung.ch

Organisation:

emmental
assurance

Partenaire média:

Terre & Nature
Le magazine romand de la vie au vert